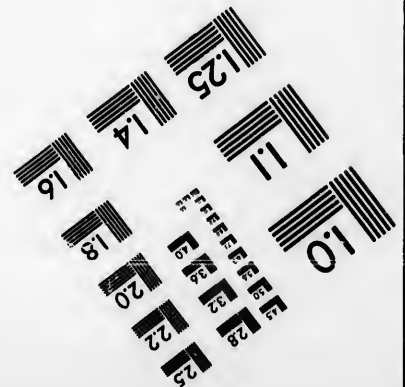
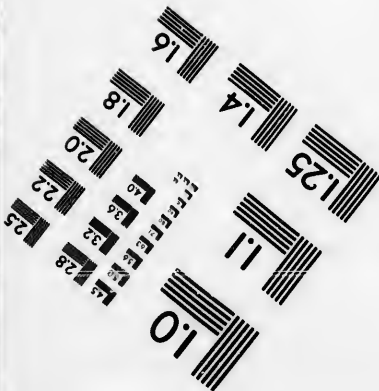
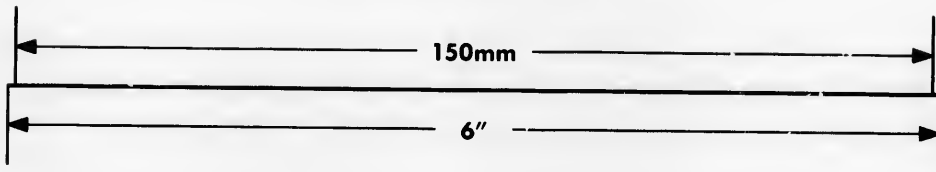
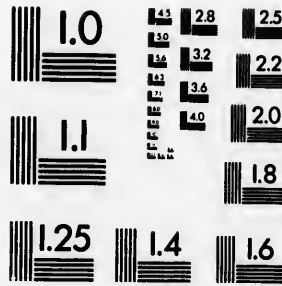
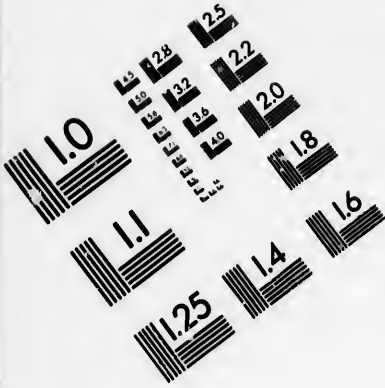


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



APPLIED IMAGE, Inc
1653 East Main Street
Rochester, NY 14609 USA
Phone: 716/482-0300
Fax: 716/288-5989

© 1993, Applied Image, Inc., All Rights Reserved



**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques



© 1993

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: Cette copie est une photoreproduction.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

| | | | | | | | | | | | |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| 10X | 12X | 14X | 16X | 18X | 20X | 22X | 24X | 26X | 28X | 30X | 32X |
| | | | | | | J | | | | | |

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

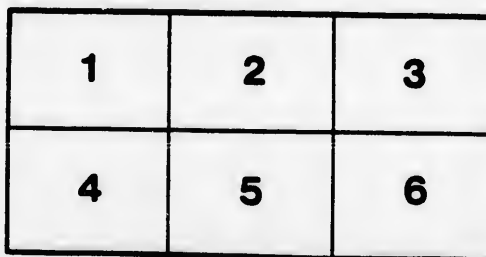
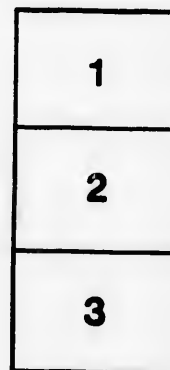
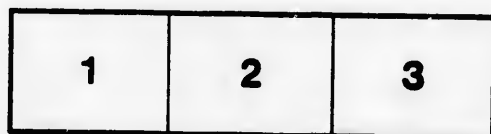
Library of the National Archives of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La bibliothèque des Archives nationales du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaît sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

Echantillon

*De la Doctrine que les Jésuites enseignent
aux Sauvages du Nouveau Monde, pour les convertir tirée de
leurs propres Manuscrits trouvés ces Jours passés en Albanie
Proche de Nieuyorke*

Examinée

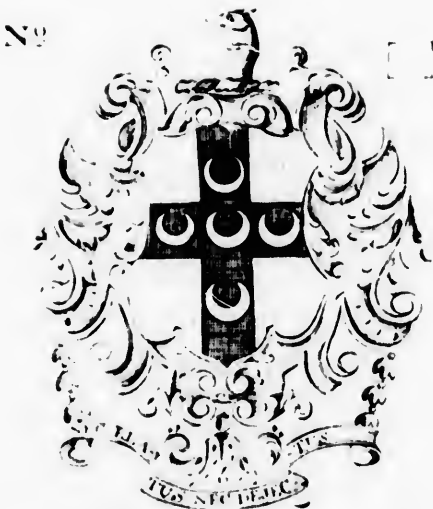
*Par Ezechiel Carré cy devant Ministre de la Rochecbalais en
France, à present Ministre de l'Eglise Françoise de Boston en
la Nouvelle Angleterre.*

Eprouve's les Esprits S'ils sont de Dieu

1 Jean 4. 1.

Imprimé à Basle par Samuel Green. 1690.





Prince Thomas



Préface du Docteur et Reverend Ministre

Monsieur *Cotton Mather* pour Servir d'approbation au présent cent.

IL Est beaucoup plus aisé de dire pour quelle fin les Diables ont abuté les premiers habitans de ces affreux deserts de l'Amérique, que de découvrir par quelle voye ils y sont venus. Lors que la retentissante *trompette de l'Évangile* resonna dans le monde Ancien, Les Diables se Contolerent dans la Satisfaction, d'avoir dans le *nouveau monde*, une prodigieuse multitude de peuples, sur lesquels ils s'attendoient de régner bien longtemps paisiblement et sans contradiction. Mais la dernière arrivée de Européens, dans ces Lieux, a donné un terrible alarme à ces anciens hôtes Infernaux, et les a fait appréhender de perdre leurs sujets, aux quels on présentait le Seigneur Jesus Christ. La Religion Chrétienne est donc à présent transplantée dans l'Amérique, ou on ne pratiquait autrefois que l'infâme doctrine des Diables. Mais c'est par de différens Motifs, et par conséquent par des manieres différentes, que cette Sainte Religion est prêchée, à présent aux Sauvages de ces malheureux deserts. Les *Eglises Protestantes Reformées de la Nouvelle Angleterre*, ont fait beaucoup de dépense, et pris beaucoup de peine, pour convertir les Indiens à la foy, et quoy qu'il nous aient été plus à Charge qu'à profit, nous n'avons pas laissé de travailler à établir parmi eux plusieurs Eglises bien reglées, et à faire imprimer la Bible, et plusieurs autres bons

Livres en leur langue **Barbare** ; Le **venerable** Monsieur **Jean**
Blanc est ce lui qui a travaillé heureusement à ce noble Ou-
vrage ainsi ce que nous avons fait en cette rencontre, a été
entièrement pour l'amour du seigneur **Jesus** de sa *verite* & *deses*
conscience tellement que la conversion d'un Indien parmy nous
est Une plus grande production que mille autres de celles
qui se font tant ailleurs parce que nôtre dessein n'a pas été de
faire la **Chose** a demy mais d'mener l'ouvrage à la perfection.
Dans ce côté, *L'Eglise* **Romaine** n'a pu être oisive, dans cette en-
treprise car Dieu a s'n Eglise le **Diable** va aussi sa **Chapelle**.
Les **Missionnaires** du **Pape** n'ont pu manquer de se transporter dans
ces lieux où les **religieux** des **Sauvages** les appelloyent ils ont
arrivé à ces peuples malades vne partie de la foy Chrétienne,
de gaude et corrompue des abominations du papisme, qui n'est
autre chose au fond qu'une copie fidele du **Paganisme**. Il
me est tombé depuis peu, entre les mains par vne rencontre
imprévue de **je** **papier** **Originaux** d'un **Jesuite** **François** **Emis-**
saire de **Canada**, pour les **Indiens** du voisinage; mon **Reverend**
Ami **Monsieur** **Carré** a extrait ce petit **Echantillon** des principes
en question, que ces convertisseurs **Papales** influent à leurs
prochymes qui nen continuent pas moins d'être **Enfans** de la
Gene qu'auparavant; cét **Extrait** est fait avec beaucoup de bonne
foy et d'integrité; et je ne Souhaitte par seulement qu'il
Inspire, a tous les hommes vne juste Indignation pour dé-
truire le **Papisme**, mais qu'il nous engage aussi à travailler
plus fortement a la propagation de la foy. & Dieu ne plaise
que les **Enfans** du **Royanne** soyent moins diligens pour ce qui
les concerne que les **Enfans** **De** **ce** **monde**. Quoy que Je sois **Ame-**
ricain et que je m'intéresse assés dans les **Affaires** de l'**Amerique**,
Je suis bien Content d'ignorer plusieurs **Choses** qui regardent
la destinée de ces **Indiens**; car Dieu ne nous en parle point dans
sa parole

saparolejet je Serais bien fâché d' aller consulter *Le Diable*,
comme fit le *Père Coton* surcesujet. cependant jene pers pas
et, érance que ces missions Papales náyent préparé le Chemin
pour quelque Chose de plus sincere et de plus salutaire ; peut-
être ontils fait , que'que Chosé d' aprochant *aus Profelytes*
de la porte, parmi ces Barbares, qui sont a present mieux
en état de recevoir et d'embrasser une plus grande Lumiere
quand il plaira a Dieu de leur enuoyer ; la quelle *le pere des*
Lumieres veuille hâter ! cest dequoy je le prie fortement.

Coston Mather.

A



A Messieurs

Messieurs Les Anciens de L'Eglise Francoise de *Boston*:

Messieurs & Freres,

QUoyque vous ayés bien oui parler souvent de la *Doctrine et de la morale des Jéuites* comme d'une chose pernicieuse, je ne crois pas pourtant que vous ayés jamais vû rien de pareil a ce que je vous présente aujourduy, vous verres ici en peu de mots ce que L'Enfer a entanté de plus odieux et jöse dire que jamais il n'est sorti *du pny de L'Abyme*, des vapeurs plus grossières que celles que ces *Sauterelles* ont répandu dans ce nouveau monde. C'est ce qui doit vous faire croire ce que nous vous avons prêché quelque fois que les Jéuites étant ces *sauterelles* du 9^e de l'Apocalypte assurément *leurs cinq mois* ne sont pas loin d'expirer car il n'est pas possible que Dieu veuille souffrir longtemps ces abominations.

Que nous serions heureux, mes chers freres, si Dieu se servait de nôtre moyen pour aider à détruire *ces villains infâcles!* mais il est vray semblable toujours que ceci servira avec tant d'autres écrits faits sur pareil sujet à faire connetre combien ces gens là ont une *Doctrine pernicieuse et une Morale relâchée.*

J'espère que cela confirmera de plus en plus en vos cœurs les
justes

justes mouvemens d'averfion que vous avez eü jusquá present pour cette impure *Societé* et quapres avoir abandonné *vos biens vos Parens & votre patrie*, vous seriez encore prêts d'abandonner votre vie plutôt que d'entrer dans la communion dont ils font á present la partie la plus considerable.

C'est dans ces genereus sentimens que ce petit 'ecrit vous trouvera je mássure, & dans lesquels je prétens vous entretenir toujours, soit par mes exortations soit par mes plus ardantes prieres pour vous, comme étant.

Messieurs meschers freres:

Vòtre tres humble

et tres Affectionné

Serviteur.

Carré Ministre

Boston, ce 12. May 1690.

Echantillo





Echantillon.

De la Doctrine que les Jésuites Enseignent aux Sauvages du nouveau monde pour les Convertir.

Ayant Examiné les écrits qui m'ont été mis entre les mains, j'ay découvert qu'ils appartenaient à un Jésuite Missionnaire des Iroquois nommé le Père Jacques Bruyas. parmi ces papiers j'en ay trouvé deux bien considérables pour la doctrine surprenante qu'ils contiennent.

Pour Parler du premier, c'est un *Catechisme* qui est en langage *d'Onneiont*, dans une de ses Colomnes, et en *Latin* dans l'autre. Vous pouvez croire qu'il y a dans cet écrit plusieurs Superstitions, puis qu'il contient *vingt quatre Chapitres* sur plusieurs points de la Religion; mon dessein n'est pas d'examiner toutes les erreurs que ces Bons Pères Jésuites ont coutume d'enseigner aux Européens, mais seulement Certaines doctrines nouvelles & inconnues dans tout le monde Chrétien.

Les Chapitres quatorzième et quinzième de ce *Catechisme* sont les endroits les plus remplis de ces rares et curieuses idées il est bon de traduire ici le premier mot à mot.

(8)
Chapitre 14^e Du Paradis

L'Indien Profélyte demande, comment la terre qui est en Paradis est elle faite, est elle belle ?

Le Pere Jesuite répond. Elle est tres belle, il ny manque rien de tout ce qu'on peut manger ny de tout ce qui est necessaire pour Se vetir, on y est beureux en tout si qu'on dit, je desire de être vêtu d'un tel habit, aussitôt voila cét habit qui se presente, desireton de manger quèque chose, Jesus Christ l'apporte aussitôt.

D. Travaille t'on dans le ciel. R. on ny fait rien du tout, on n'y sème point et on ny est point obligé de labourer les Champs parce quil y a toujours du froment meur, il a en tout sémés des Citrouilles et des se'ves d'Inde, &c.

D. Les Arbres y sont ils faits comme ici bas ? R. Non, car les arbres du paradis sont extremement beaux, ils sont toujours fleuris, et leurs feuilles toujours vertes ne tombent jamais, les herbes ny meurent point.

D. Ta til un soleil comme celuy qui Luit ici, y pleut-il y fait il du vent, y tonnet il ? R. Non, car il y fait toujours clair, et jamais le ciel ny est Brouille.

D. T a til des fruits dans le Ciel ? R. Il y a apparence.

D. Comment ces fruits sont ils faits ? R. Ce sont des fruits excellens, chèque arbre en est chargé, on en cueille tous les jours, cependant on ne'n voit point la fin, parce que vous ne'n avés pas plusiôt mangé un, qu'un autre naist aussitôt en la place.

D. fait il froid dans le Ciel ? R. il ny a point d'hyuer, mais un être continuel.

D. T a til beaucoup d'habitans dans le Ciel ? R. Il y en a un très grand nombre.

D. Se connoissent ils tous ? R. Ils se connoissent et s'ils sont parens, ils se saluent tous reciproquement et ne se refusent rien les uns us autres.

D.

D. *Les habitans du Ciel sont ils beaux ?* R. *Ils sont tous très beaux, car ceux qui à leur mort étayent difformes seront racomodés, ils ne seront plus aveugles, ni sourds ni boiteux, car on les resera tous dans le Ciel.* D. *On n'est donc point malade dans le Ciel ?* R. *Non, on y viura dans une grande tranquillité, il n'y aura jamais de peste, de famine ni de guerre et on n'y mourra plus.* D. *S'ennuye t'on dans le Ciel ?* R. *Non, car cent ans sont comme si vous n'aviez passé qu'un jour ils prennent un grand plaisir à se regarder les uns les autres.*

Voila la doctrine que les Jésuites enseignent aus payens qu'ils veulent convertir, c'est ce qui fait le sujet de leur vantance ordinaire dans L'Europe, et par où ils prétendent l'emporter non seulement par dessus les Protestans mais même par dessus les autres ordres Religieux, s'attribuans la gloire d'être les seuls qui font des conversions dans les régions les plus reculées. Cependant, que tout le monde en jugé ! y a til de doctrine plus opposée au vray Christianisme que celle la ? peuton donner vne idée plus charnelle du Ciel, et Jamais Mahomet a til parlé plus grossièrement de la félicité qu'il promet au siècle à venir à ses sectateurs.

Car premierement, voyés vous qu'ils enseignent à ces povres Iroquois qu'il y a une terre dans le Paradis qui est habitée comme cellé cy : ils leur promettent tout ce qu'ils recherchent comme leur félicité ici bas, point de maladies, point D'hiver, et cependant de beaux habits, (pour l'ornement, apparemment) ils y auront aussi dequoy manger leur resellion et comme ils ayment les Citrouilles et les fèves, ils leur font croire qu'elles y craitront sans semer, ils auront tout autant de sortes de fruits qu'il leur plaira et en quantité : mais depeur que ces Indiens ne Crégnent de puiser cette abondance par leur.

leur gourmandise ils leur enseignent qu'un fruit ne sera pas plus tôt mangé qu'il sera remplacé par un autre : C'est encore suivant ces idées que dans la prière qu'ils apprennent *aux Indiens* avant leur repas, ils leur font dire que dans le Ciel ils auront un festin continuel et après tout c'est que pour comble de bonheur ils ne s'ennuyent jamais en paradis.

Ne Voilà til pas une doctrine bien digne de ceux qui se vantent d'avoir la clef des sciences, elle est pourtant insérée dans un *Catéchisme*, c. d. la moëlle et le corps de la Religion, elle est couchée au milieu des plus importants points du Christianisme parmi les mystères *de l'unité de Dieu de la nature des Anges, de l'Incarnation de Jesus Christ de ses souffrances et de sa Resurrection* ; elle fait un corps avec ce qu'il y a de plus important dans le culte Divin, avec l'explication de la loi morale et de l'Administration des Sacremens, &c. Enverité ne vaudrait il pas bien autant que ces Indiens fussent encore Payens que d'être Chrétiens de cette maniere, ils les tirent d'un precipice pour les jeter dans un autre du *Faganisme* ils les jettent dans le *Makumétisme*, il est aisé de faire des conquêtes à ce pris là il ny a qu'à consulter les inclinations des Peuples, et leur prêcher une félicité qui y soit proportionnée et vous verrez qu'il ny en a point qui ne se prenne à ce filé. Je laisse à ces bons Peres qui se vantent d'être les *Compagnons de Jesus Christ* à considérer si c'est bien là la maniere dont Jesus Christ et ses Apôtres ont converti les hommes.

Ils ne Donnent pas une idée moins plaisante de l'Enfer au Chapitre 15e. Ils enseignent que c'est un méchant terroir *Situé au milieu d'une fosse de feu et de flammes dans le centre de la terre, habitée par les demons et les damnés dont les corps causent*

causent une puanteur effroyable. Ils disent en suite qu'on y a toujours faim et qu'on ny mange que des cendres Chaudes, des serpens, des crapaux et qu'on ny a pour toute boisson que du plomb fondu: et sur le fin du chapitre il dit que les damnés ne meurent point, parce qu'encore qu'ils se mangent tous les jours uns les autres Dieu les fait revenir aussitôt comme une herbe qu'on arrache et qui repousse queques jours après, c'est pour quoi disent ils les damnés sent si tristes parce qu'ils sont assures, de ne mourir jamais.

Se peut il rien voir de plus ridicule que ces idées, ne dirait on pas à les entendre parler que quecun des Peres de la Société a fait nouvellement un voyage là bas pour nous venir rapporter ce qui sy passe, et nous donner ces nouvelles decouvertes, ou dumoins qu'ils ont queque commerce secret avec les Esprits malins qui les informent s'bien des particularités de l'Enfer qu'ils en puissent determiner la Situation, les mets, la Li-queur, &c.

Peut être ces Bons Peres diront que c'est pour s'acomoder à la sèblesse de ces Indiens qu'ils agissent de cette maniere, et que par ce lait d'intelligence ils les acheminent peu à peu au Christianisme? R. Mais ne trouves vous pas qu'ils prennent un beau chemin pour cela, a ton contume pour instruire un homme dans la verité, delui donner les principes du mensonge? et pour dresser quecun a la vertu, commence ton en luy inspirant le vice?

Pour convertir ces Indiens au Christianisme on leur donne des idées purement Fabuleuses, c'est comme si je voulais conduire un homme dans l'orient et que je lui fisse tourner le visage du costé de l'occident: sous pretexte de donner le lait d'intelligence ils leur font avaler du poison.

Je passe exprès ici sous silence l'idée sale et extravagante
C
qu'ils

qu'ils font naitre en représentant ces dânnés *se mangeant les uns les autres et puis revenans* ensuite; je laisse aussi apart une explication ridicule des commandemens de Dieu qui est dans ce Catêchisme, comme de dire qu'il n'y a point de peche' de *jeuner, danser, aller à la chasse, &c.* le dimanche, je ne veus pas parler non plus de plusieurs autres endroits ou ils font dire à Jesus Christ *des choses qu'il na jamais dites.*

Il vaut mieux que je vienne à l'examen *des cas de Conscience* qui est l'autre endroit d'ou jay tiré les beaux sentimens Orthodoxes que ces *bons Peres* entégnent aus Iroquois.

Qu'on ne dise pas d'avance que ces cas de Conscience sont décidés par quèques particuliers de *la Société*; ce sont plusieurs *Missionaires*, cest un corps des plus considérables *Jésuites* de toute L'Amérique, ce sont des *Théologiens*, des *Peres Profes*, &c. ce sont Enfin des cas proposés et résolus pour servir de règle aus *Missionaires Iroquois*, et qui sont confirmés par les *Peres Jésuites de Kebek*, comme leur titre le porte.

Je ne les examineray pas tous, il y en a jusqu'à cent, dont la plus part roulent sur les coûtumes des Payens de ces lieux la, et tendent à faire une association commode du culte de ces idolatres avec la Religion Chrétienne: Jé laisse donc là ceux qui sont proposés sur les *festins des Iroquois sur leurs songes, et devinemens, sur leurs mariages, leurs Sacrifices au soleil, et même au Diable; leurs vomitoires, Caracteres magiques, &c.*

Quoi qu'il y ait beaucoup de choses à dire là dessus, & qu'on puisse accuser ces *Bons Peres* de trop d'indulgence sur les Pratiques Diaboliques qui sont en usage parmi leurs Profélytes, (ce qui pourrait paraître suspect à plusieurs) je ne m'attacheray cependant qu'à quèques endroits plus sensibles ou ils decouvrent plus clairement leurs pensées. Dans cette vue j'en trou-

ve deux tout à fait remarquables sur lesquels ils ne peuvent nous accuser de leur imposer.

Le premier est lequatrevint neuf. On y demande si un Chrétien est obligé de donner à une putain la récompense promise ? Les R. Peres Millet et Lambertville disent qu'on y est obligé Ex *Justitia*, c. d. qu'il est de la justice de le faire ; mais le P. Frémin et le P. Bruyas disent qu'encore qu'on le doive faire Ex *Justitia*, cependant parce qu'il ny a aucune fiance dans les Barbares (il parle des Indiennes) il ne semble pas qu'on soit obligé à leur tenir sa parole dans ces sortes de choses ; et le Pere pierron dit absolument qu'on ny est pas tenu, non plus que de donner la récompense à un Magicien pour avoir fait un Enchantement. Ne fait il pas beau voir des Religieus distingués décider d'un air grave des questions de cette nature. N'en déplaiso a ces Bons Peres, voila de vilains cas de conscience ; ce sont d'étranges instructions à donner à de nouveaux profelytes, & Ces questions me semblent plus propres à être examinées dans les maisons de déshonneur que dans la Religion des Chrétiens ; je n'en aurais pas même osé parler ici n'était pour faire voir à ceus qui ne les connoissent pas quelles gens ce sont que les Jésuites, car il parait bien par la combien leurs vœux de chasteté si austères dans la spéculation sont relachés dans la pratique.

Mais en ôtant nos yeux de dessus un monstre en voila un autre qui se presente aussitôt, cest dans le cas suivant qui est le quatrevint dixième ou l'on demande si un Indien qui a dérobé un Hollandais est tenu à La restitution ? Les R. P. pierron, Bruyas et Frémin répondent que l'Indien n'est point obligé du tout à la Restitution si Le Hollandais qu'il dérobe est celui chez lequel il met ses marchandises et l'il

quelque commerce avec lui parce qu'il repare bien largement ces pertes par là, disent ils. Mais le Pere Pierron va plus loin, car il estime qu'encor que le voleur Indien n'ait aucun commerce avec le Hollandois il n'est point obligé pourtant à la restitution, il suffit que le Hollandois ait commerce avec les autres Indiens pour être volé impunément.

En verité j'aymerais autant être à Lacèdemone ou il étoit permis autrefois de voler pourvu que ce fût adroitement, et alors ce n'étoit plus un crime, c'est à peu pres la même doctrine que ces bons Peres Enseignent ici à leurs nouveaux convertis : car il paraît clairement qu'ils autorisent le vol de ce qu'ils dispensent de la restitution et qu'ils allèguent des raisons pour cela, c'est une preuve qu'ils jugent que la chose est juste et conforme aux loix du Christianisme : c'est tout de même que s'ils leur disoyent, *derobés les Hollandois c'est de bonne prise et vous ne serés point obligés à la restitution.*

Mais ce n'est qu'une *hache* ? diton, est ce la pèce de faire tant de bruit pour une chose de si petite consequence ? R. je ne say si la *lâcheté* et *l'avarice* ne paraissent point plus à dérober de petites choses que des grandes, et si ces sortes d'actions ne marquent point une inclination plus mechante et plus basse que lors que le pècheur ébloui par l'éclat des trésors succombe à la tentation ? c'est une question que je laisse à décider aux Bons peres Jesuites : et cependant je peux bien avancer hardiment que la *liberté* de voler les petites choses est un *achèvement* pour les grandes et que celui qui dérobe peu va par degrés à dérober *le tout*.

Mais d'ailleurs, quel privilège auront l'argent, les meubles, les habits, &c. par dessus les *haches* ? y a til dans les loix divines

Divines ou humaines qu'ècque restriction pour cèt outil ? la loy de Dieu en disant *tu ne déroberas point*, a t'ècque excep'té les *haches des Hollandois* ? En bonne verité les Jésuites de Kébec croient ils bien ces indiens si simples que de ne pas raisonner ainsi avec leur inclination corrompue, *Sil m'est permis de dérober une hache pourquoi non pas de l'argent, des couvertes, des ames ou autres marchandises aussi nécessaires* ? c'ècque une conclusion si Naturelle qu'ils ne sauroyent rémy échec de s'en apercevoir ayant autant de penchant pour le vol qu'ils en ont : c'ècque aussi quoy les conduit la raison que les Jésuites allèguent pour leur permettre de dérober sans rélittion, *parce qu'ils disent que les Hollandois reparent cette perte sur les marchandises que les Indiens mettent chés eux* ; il est aisé de voir qu'un Indien peut porter extrêmement loin ce profit que les *Hollandois* font sur eux, et le faire équivalloir non seulement à des *haches* mais aus autres marchandises dont ils ont besoin ; C'ècque ainsi que ces nouveaux *Casuisstes* dispensent hautement dans leurs décisions de l'observation de la loy de Dieu, et la font être plus commode, c'ècque à dire moins sainte que celle des hommes, car il y a des peuples parmi lesquels le larcin est puni si sévèrement par les lois, qu'il y va de la vie pour des faits de moindre conséquence que celui dont les Jésuites innocèntent ici les *Jroquois*.

Mais pourquoy vøller les *Hollandois* plutôt que d'autres, direz vous ? R. on pourroit croire que c'ècque parce qu'ils les estiment Héretiques et que sous cète qualité il serait permis de les piller ; mais ce n'ècque pas la proprement le fait. Vous savez donc que les *Hollandois* sont la nation qui leur fait le plus d'embrage sur le trafic en ces quartiers là, qui en sont habités pour la plus part, car lon n'ignore pas que les Jésuites vont de *Canada* à *Onneiout* aus *agnées*, et autres lieux voisins d'*Albanie* plutôt pour atraper des Pèlèteries que pour faire des conversions, tellement que les *Hollandois* de ce Pays là leur font en

achopement : que faire donc pour rompre ce commerce ? ils donnent la liberté à leurs nouveaux convertis de dérober les Hollandois, afin que ces Peuples qui estiment beaucoup la bonne foy, rebutés par cet endroit ne trafiquent plus avec des gens si perfides, & qui ne viennent chés eux que pour les dérober. Voila ce qui a donné lieu à ce cas de conscience.

Je ne say pas pourtant comment ils osent encore de cider telles questions, apres le tour que leur fit à Paris Jean D'alba leur domestique sur pareil sujet. Monsieur Pascal, (homme également considere des Papistes et des Protestans de France) en fait l'histoire dans ses lettres Provinciales sous le nom de Louis de Montalte : la voici tout autant que je la peus rappeler dans ma me'moire.

Ce Jean D'alba, serviteur peu fidele, s'avisa un jour de dérober à ses maitres de leur vaisselle d'argent, peut être pensait il que ce ne fust pas un meuble fort séant à des personnes qui auayent fait vœu de Povreté ; mais quoy qu'il en soit, il fut faisi, convaincu, et mis entre les mains de la Justice ; voila le povre miserable bien embarrassé, mais heureusement pour lui il trouva un tour admirable ; car dans l'examen qu'on faisoit pour instruire son procès, il s'avisa de dire qu'il était vray qu'il avait volé ses maitres les Reuerends Pexes Jésuites ; mais qu'il n'avait point peché pour cela, qu'il savait bien qu'encore qu'un serviteur ait traité avec son maitre à telle somme pour ses gages, si l'on voit cependant qu'il fait du travail au delà du prix convenu il peut le voler fort bien Jusq'ua la concurrence de ce qu'il doit gagner, qu'ainsi voyant qu'il gagnait beaucoup plus qu'ils ne lui donnoient, il avait voulu se payer par les mains.

Il dit qu'il avait appris cette doctrine dans leurs livres, et qu'il ra un passage d'un de leurs docteurs Graves, lequel étant apporté en la presence du Parlement, fut condamné à être lacéré et brûlé par la main du Bourreau, avec défen de aus

Jésuites de jamais enseigner pareille doctrine, et pour Jean D'alba, il fut relache' avec déiense de ne plus dérober. Les Jésuites de Canada et d'aupres d'Albanie devrayent craindre de même que les Indiens n'apliquent à leur égard les maximes qu'ils établissent contre les Hollandais, car comme toute la terre fait ils font plus de commerce dans un an avec les Indiens de ce pais là, que tous les Hollandais de *Niw-york, D'Albanie et Pensylvanie* dans dix : ainsi si les Iroquois ne sont pas obligés de restituer leurs vols aus Hollandais, parce qu'ils traitent avec eus je soutiens, suivant les mêmes principes, qu'ils ne sont pas beaucoup moins obligés à restituer aus Jésuites puis qu'ils font plus de comparaison beaucoup plus de cominèrce avec eus. On peut conclurre de tout ce qui est contenu cy dessus qu'il ny a rien de plus méchant dans le Papisme que les Jésuites, que le Senat et la Republique de Venise ont bien fait de leur defendre de s'establi dans leurs Etats, vû qu'ils sont également dangereux dans la Religion et dans le commerce, que ce sont les *Ennemis de Jesus Christ* plutôt que ses compagnons; et pour finir avec les Docteurs de Sorbonne voyans paraitre ce nouvel ordre de Religieux, cette société semble être plus propre pour la destruction de l'Eglise que pour son edification. Dieu veuille bientôt dévorer le Christianisme de ces sauterelles, et ne leur laisser que le vent d'Orient pour les faire disparaître.

Arien.



Avertissement.

LE Lécleur pardonnera d'autant plus aisément les fautes sur-
venues à cette E'dition que L'imprimeur n'entend ni nôtre
Langue ni l'Orthographe. L'on se tiendra pour averti aussi que les
Originaux dont il est question, sont conservés sûrement ici, entre
les mains du fidele et irrèprochable Ministre Monsieur Mather,
à fin qu'on y puisse avoir recours en cas de besoin.

